

# **SOUS LES PROJECTEURS : L'ENFANT TRAVAILLEUR**

## **OBJECTIFS :**

Découvrir la réalité quotidienne des enfants qui travaillent dans le monde et identifier les dangers physiques et psychologiques reliés à certains types de travail.

## **MATÉRIEL :**

Pour la première partie de l'activité : directives de mise en scène et les trois pièces de théâtre.

Pour la deuxième partie de l'exercice : - 3 fiches-experts reproduites,  
- 3 grands cartons,  
- gros crayons feutres.

## **DÉMARCHE :**

### **Première partie**

« Être un enfant travailleur... c'est tout un rôle ! »

- Former 3 groupes de 2 à 4 élèves.
- Reproduire un texte de sketch différent pour chaque groupe.
- S'il y a trop d'élèves pour le nombre de comédiens requis, 2 enfants peuvent être narrateur ou narratrice dans la même scène. À l'inverse, s'il manque des participants, l'animateur(trice) peut effectuer la narration.
- Donner quelques directives relatives à la mise en place du petit spectacle.
- Allouer un certain temps pour répéter.
- Ensuite, les enfants présentent les pièces, lues ou apprises par cœur (dans la même rencontre ou lors d'une rencontre subséquente).
- Effectuer un retour avec les jeunes à partir des questions suggérées à la fin des pièces.

### **Deuxième partie**

« Les experts le confirment : les enfants au travail, c'est pas de la comédie... »

La pièce veut permettre aux élèves d'identifier les dangers reliés au travail des enfants par une petite conférence qu'ils organiseront en ayant eux-mêmes le rôle des experts ayant assisté au spectacle.

- Expliquer aux élèves qu'après avoir constaté certains faits suite aux pièces de théâtre, ils deviennent à présent des experts invités à participer à une grande conférence des Nations Unies à New York, portant sur le travail des enfants dans le monde.
- Attribuer à chaque groupe une des spécialités suivantes : médecine, psychologie ou éducation.
- Pour la conférence, les enfants doivent préparer, par groupe, une affiche de présentation.

Les MÉDECINS doivent dessiner sur une affiche le corps humain en indiquant :

- les parties du corps qui risquent d'être atteintes chez les enfants travailleurs ;
- des explications sur le lien direct entre le mal physique et le travail qu'effectue l'enfant.

Les PSYCHOLOGUES doivent dessiner sur une affiche le profil d'une tête ainsi qu'un gros cœur. Sur le cerveau et le cœur, ils indiquent les problèmes affectifs et mentaux qui peuvent être causés par le travail des enfants.

Les SPÉCIALISTES DE L'ÉDUCATION doivent dessiner sur une affiche une école avec dix fenêtres sur lesquelles ils doivent inscrire, au minimum :

- 5 avantages d'aller à l'école, à court terme ;
- 5 avantages d'aller à l'école, à long terme.

- Sur les 3 affiches, le nom de certains enfants dont il était question dans les pièces de théâtre doivent être inscrits à titre d'exemples.
- Les fiches-experts reproduites doivent être remises aux élèves pour les aider à compléter leur affiche de présentation et guider leur présentation orale.
- Ensuite, chaque groupe fait une petite présentation sur le travail des enfants.

### **POUR ALLER PLUS LOIN :**

Les petites pièces peuvent être présentées devant d'autres élèves comme activité de sensibilisation.

### **DIRECTIVES DE MISE EN SCÈNE :**

Avant de présenter les petits spectacles, l'animateur ou l'animatrice peut donner aux élèves quelques directives de mise en scène.

1- Par groupe, les enfants peuvent d'abord lire leur scène à haute voix en inversant les rôles. Cela permet de découvrir plusieurs interprétations différentes et de mieux connaître la pièce. Ensuite, ils peuvent se répartir les rôles. Ils doivent arriver à une entente par eux-mêmes.

2- L'élève qui fait la narration doit prendre place sur le côté de la scène (dont les limites auront été déterminées à l'avance) et il peut garder son texte avec lui.

3- Si la pièce est présentée le jour même de sa première lecture, les comédiens aussi peuvent garder leur texte en main, en essayant de le lire le moins possible.

4- Sur le texte, certains mots sont en italique. Ceux-ci ne font pas partie du texte. Ils servent à orienter la mise en scène et à fournir aux comédiens quelques pistes d'interprétation.

5- Si l'animateur ou l'animatrice a plus de temps, il peut compléter la préparation préliminaire au spectacle par les exercices suivants :

a) petit exercice de diction (à faire en exagérant le mouvement des lèvres)

PIANO-PANIER - répéter plusieurs fois comme si ces deux mots ne formaient qu'un seul.

b) phrases à répéter trois fois sans s'arrêter : (les écrire au tableau, puis les exécuter de mémoire)

- Trois tortues trottaient sur trois toits très étroits.
- Agathe attaque Tac et Tac attaque Agathe.

Les exercices peuvent se faire avec un crayon entre les dents, ce qui oblige à exagérer les mouvements de la bouche et, par conséquent, à mieux articuler.

# **Le travail des enfants dans le monde**

Informations pour l'animateur ou l'animatrice

Selon le dernier rapport du Bureau international du travail, près de 250 millions d'enfants âgés entre 5 et 14 ans travaillent dans les pays en voie de développement. Sur ces 250 millions, 120 millions travaillent à temps plein. Dès l'âge de 7 ans, certains combinent même le travail à temps plein à l'école à temps partiel.

Doit-on en déduire que 250 millions d'enfants sont victimes d'exploitation et qu'ils doivent cesser complètement de travailler ? Il semble que non. Car en réalité, les enfants exploités constituent une minorité atteignant 10% des enfants au travail. C'est quand même 25 millions ! Pour plusieurs autres enfants, la vie est un mélange d'aide apportée aux tâches familiales, de travaux agricoles, et de moments passés à l'école.

## **Le travail exploitant**

Parmi les situations d'exploitation dont sont victimes les enfants travailleurs, on retrouve, notamment en Inde et en Amérique latine, des cas d'enfants contraints à travailler pendant des années en échange d'un prêt accordé à leur famille. Ces enfants esclaves se retrouvent sous l'emprise d'un employeur sans scrupule, souvent étranger à la famille. Il peut exiger des enfants une multitude de tâches, du travail domestique au travail de fabrication dans des ateliers de confection clandestins. Il arrive aussi que les enfants soient attachés pour effectuer leur travail et contraints à dormir au même endroit où ils travaillent, sur le plancher.

C'est le cas d'ailleurs de certains enfants en Asie du Sud, qui tissent les tapis ornementaux que l'on retrouve dans les vitrines d'Europe et d'Amérique du Nord. Les ateliers de fabrication de tapis ne sont toutefois pas les seuls où l'on retrouve des enfants exploités.

Au Brésil, par exemple, des enfants travaillent dans des raffineries artisanales de sucre, où ils risquent à tous les jours de se brûler avec le jus de canne à sucre chauffé à 60° C. Au Pakistan, on retrouve des milliers d'enfants dans les usines de fabrication d'instruments chirurgicaux et d'ustensiles, qui liment et polissent les instruments. Ce travail provoque des nuages de poussière de métal nocifs pour les yeux et les poumons.

On dit que légalement le XIX<sup>e</sup> siècle a aboli l'esclavage, mais concrètement, le XX<sup>e</sup> siècle le pratique impunément. Encore aujourd'hui, des enfants travaillent 12 heures par jour, 7 jours sur 7, dès 6 ans. Heureusement, cette difficile réalité ne correspond pas à celle de tous les enfants qui travaillent dans le monde.

## **L'aide familiale**

Dans plusieurs pays en voie de développement, la participation de l'enfant aux corvées domestiques et agricoles de la famille constitue un apprentissage de la vie qui forme l'enfant, contribue à son développement et le prépare à son futur rôle d'adulte. Les trois quarts des activités économiques des enfants sont exercées en milieu familial. Pour plusieurs, elles viennent compléter, d'une façon pratique cependant, les notions théoriques enseignées à l'école, sans nécessairement gêner leur scolarité.

Entre deux cours à l'école, des fillettes de 7 ou 8 ans apprennent à cuisiner, laver les vêtements, nettoyer la maison et s'occuper des plus jeunes. Les garçons de leur côté, mais aussi les fillettes, aident leurs parents dans le domaine de l'agriculture. Très tôt, ces enfants deviennent responsables, débrouillards et habiles à travailler en équipe.

Toutefois, sans être qualifié d'exploitation, le travail familial peut également nuire au développement mental et

physique de l'enfant. Il suffit de penser aux fillettes qui souffrent d'épuisement rendant quasi impossible leur concentration en classe ou encore à ceux qui travaillent en agriculture, où l'utilisation de plus en plus fréquente de produits chimiques et d'engins à moteur multiplie les dangers d'empoisonnement ou d'accident. Au Sri Lanka, par exemple, l'intoxication par les pesticides tue plus d'enfants que le paludisme (malaria), le tétanos, la diphtérie, la polio et la coqueluche réunis.

### **Les causes du travail des enfants**

La pauvreté des familles est sans aucun doute la principale raison expliquant, sans toutefois justifier, le travail des enfants. Mais celui-ci ne fait que répondre à un besoin à court terme alors qu'il contribue, à plus long terme, au maintien de la pauvreté dans plusieurs pays. Souvent, les enfants travaillent parce qu'ils sont enfants, donc vulnérables, résignés, ou parce qu'ils sont physiquement petits et agiles. Une fois adultes, ces enfants, peu scolarisés, risquent de devenir des chômeurs. Le problème est d'autant plus grave qu'être chômeur, dans plusieurs pays du monde, signifie être sans travail et sans soutien financier du gouvernement. Ces adultes chômeurs feront à leur tour travailler des enfants et le cercle vicieux de la pauvreté se maintiendra.

Par ailleurs, aucune sécurité sociale n'est offerte aux familles dont les parents n'auraient plus la santé ou l'âge de travailler. La seule sécurité sur laquelle peuvent s'appuyer les membres de la famille sont les enfants, jeunes ou moins jeunes, qui peuvent assurer un revenu quelconque ou offrir de l'aide à la maison.

En outre, les frais de scolarité ainsi que ceux requis pour l'achat de matériel scolaire, rendent l'enseignement inaccessible à plusieurs enfants. Dans d'autres cas, ce sont les enfants eux-mêmes qui refusent d'aller à l'école et choisissent de travailler tellement l'enseignement public leur semble exécrationnel.

### **Les solutions**

Bien sûr, si les revenus par famille étaient plus élevés, moins d'enfants travailleraient. Mais le phénomène de la pauvreté repose sur une multitude de facteurs d'ordre économique et politique. Attendre que les gouvernements adoptent des mesures pour résoudre le problème de la pauvreté avant d'agir contre les dangers liés au travail des enfants, signifie reporter la lutte à un moment indéterminé et lointain alors que des millions d'enfants souffrent à l'heure actuelle. L'urgence de la situation exige une action immédiate.

À cet effet, plusieurs organisations nationales et internationales œuvrent en vue d'éliminer l'exploitation des enfants ou l'amélioration de leurs conditions de travail. Plusieurs démarches ont eu des résultats encourageants. Au Bangladesh, des milliers d'enfants ont été libérés des industries de textile grâce aux ententes conclues entre le gouvernement du Bangladesh et les entreprises américaines. Celles-ci achètent chaque année des milliers de chandails en provenance de ce pays. Grâce à ces ententes, certaines entreprises américaines, qui profitaient du faible coût de la main-d'œuvre infantile, financeront maintenant les programmes de libération et réhabilitation des enfants au travail.

Les gouvernements et entreprises d'ici peuvent contribuer à l'élimination du travail des enfants dans le monde en imposant certaines conditions aux pays avec qui ils signent des contrats commerciaux. Ils peuvent notamment exiger que les industries n'engagent pas d'enfants, ou leur offrent, à tout le moins, des conditions de travail acceptables afin que leur scolarité ne soit pas perturbée. En échange, les entreprises canadiennes, américaines et européennes peuvent financer des programmes d'éducation pour cette main-d'œuvre infantile dont ils tirent souvent profit.

## La pause du petit cueilleur de café

Narrateur : « Au Mexique, des centaines de familles autochtones et métis vivant dans les montagnes, travaillent dans les plantations de café à cueillir des grains. Ce café est souvent destiné à l'exportation vers les pays industrialisés, comme le Canada. Les familles sont très mal payées et elles travaillent souvent 8 à 10 heures par jour, sans arrêt. C'est beaucoup ! Afin d'aider les parents à augmenter leurs revenus, les enfants doivent travailler eux aussi à cueillir les grains. En fait, comme ils ont de petits doigts, ils sont plus habiles et cueillent plus rapidement les grains que les adultes. »

*Les deux comédiens font leur entrée et miment qu'ils cueillent les grains, debout. Ils tiennent quelques grains dans leurs mains et ils les déposent un à un dans le sac. Ils sont pieds nus. Le narrateur poursuit.*

« La scène se déroule dans la région de Tapachula, au sud du Mexique, dans les plantations de café. L'atmosphère est calme et paisible. Paulo, 10 ans, et son papa cueillent un à un les grains de café et ce, très rapidement. Les grains de café poussent dans de grands arbustes aussi hauts qu'eux. »

Paulo : Atchoouuum! .... Aa...aa...aa...aatttttttchoouuum!!!

Papa : *(sans arrêter de travailler)* Tu es encore malade Paulo ?

Paulo : Oui Papa. Ma grippe dure depuis plusieurs semaines, *(silence. Il cesse de cueillir.)* Tu ne trouves pas qu'il fait trop froid dans la montagne pour commencer à travailler à 6 heures du matin ?

Narrateur : « Paulo se frotte les mains et les pieds pour se réchauffer. »

Papa : Comment oses-tu poser cette question ? Tu sais très bien que nous n'avons pas d'autre choix que de commencer à travailler dès qu'il fait jour pour vendre le plus de sacs possible à la fin de la journée. Tu ne devrais pas trop me parler. Ton rythme de travail ralenti.

Narrateur : « Ils continuent à cueillir les grains le plus vite possible. Les gros sacs se remplissent lentement... Puis, Paulo sent soudainement qu'il a mal au cœur et à la tête. »

Paulo : Je m'excuse Papa mais je crois que les propriétaires des champs ont pulvérisé des pesticides sur les plants cette nuit... ça sent trop fort ! Je me sens étourdi et j'ai envie de vomir. Ça tourne.

Narrateur : « Le père arrête de travailler et s'approche de Paulo pour l'aider à s'asseoir. »

Papa : Assieds-toi quelques minutes pour te reposer. Essaie de ne pas vomir comme la semaine dernière, tu seras trop faible pour continuer ton travail. Arrête-toi un peu pour l'instant. Tu recommenceras seulement quand tu iras mieux, d'accord ?

Paulo : *(triste.)* Quand j'allais à l'école, je n'étais jamais malade comme ça...

Papa : Paulo, tu sais que je t'aime et je veux ton bien. Mon plus grand rêve est que tu ailles à l'école. Si un jour je gagne assez de sous, je te promets que tu ne travailleras pas et que tu iras à l'école. C'est compris ? Il l'embrasse et retourne travailler. Paulo : *(en fermant les yeux)* D'accord Papa.

Nombre d'élèves : 3 (narrateur, enfant et père)

Matériel : 2 sacs de vidange ou l'équivalent et 2 petites portions de grains de café ou d'autres petits objets.

### Discussion

*Qu'est ce qu'il y a de différent entre ta vie quotidienne et celle de Paulo ? Pourquoi le papa de Paulo l'emmène-t-il travailler avec lui ? Que fait Paulo en entrant chez lui l'après-midi ? (Les réponses peuvent varier. L'important est de permettre aux enfants de comprendre que les enfants d'ici et d'ailleurs ont certains intérêts communs. Il ne faut pas dramatiser la situation. Ces enfants ne sont pas nécessairement malheureux). Scénario possible : (un(e) enfant peut faire la lecture) « Paulo joue avec ses amis au soccer. Il va aussi rendre visite à ses voisins qui sont très gentils. Il invente des histoires pour son frère avec des petites figurines en bois et il rit beaucoup. Puis il mange, se fait dorloter par sa maman et s'endort tout près d'elle. Aussi, il aime bien courir dans la forêt et observer la nature avec son papa et sa copine Rosita. »*

*Selon toi, qu'est-ce qui fait le bonheur d'un enfant et le rend heureux ?*

## Les ballons inaccessibles de Suma et Shepali

Narrateur : « Je vais vous raconter l'histoire de deux Pakistanaïses, Suma et Shepali. Ce sont deux petites filles âgées de 11 ans. Elles travaillent dans une petite industrie où l'on fabrique des ballons de soccer qui seront vendus, en grande partie, aux États-Unis. Là où elles travaillent, il n'y a aucune fenêtre et la petite ampoule au plafond n'éclaire pas beaucoup. Des dizaines d'enfants sont assises sur leurs talons et cousent des ballons 8 heures par jour. Ils ont les doigts blessés par les instruments de couture.

*Les deux petites filles arrivent. Elles s'assoient sur leurs talons et commencent à coudre des ballons sur les tables.*

Narrateur : « Les enfants de l'usine ne peuvent se parler car le patron l'interdit. Heureusement, il lui arrive parfois de partir quelques minutes faire des courses. Les enfants en profitent donc pour se parler. Ça fait du bien ! C'est difficile de ne pas parler et de travailler sans arrêt pendant des jours et des jours ! Elles commencent à discuter. »

Suma : Shepali... j'ai mal aux yeux... il fait trop noir ici. À ce moment de la journée, je n'arrive plus à bien voir où je dois entrer la corde. Je suis tellement fatiguée...

Shepali : Moi j'ai mal aux genoux et au dos à force de me tenir comme ça durant des heures...

Suma : Si mes parents savaient dans quelles conditions je travaille, ils ne m'auraient jamais demandé de quitter notre belle campagne pour venir travailler en ville il y a un an. J'espère qu'ils vont revenir me chercher !

Narrateur : « Elle s'étend sur le sol, épuisée. Shepali ne sait trop quoi faire. Autour d'elle, il y a plusieurs autres enfants qui travaillent dans le silence. Il fait chaud. »

Shepali : Repose-toi avant que le patron arrive. Je te donnerais quelques ballons que j'ai terminés de coudre. Comme ça, il ne verra pas que tu as pris du retard et nous irons nous coucher en même temps dans le petit dortoir.

Narrateur : « Le petit dortoir est une grande pièce où dorment sur des nattes près de 50 enfants. Suma, couchée sur le plancher, poursuit la discussion. »

Suma : Ce soir, c'est à mon tour d'aller dormir avec toi sur ta natte... d'accord ?

Shepali : Bien sûr ! J'espère que tu ne rêveras pas encore que tu couds des ballons, hein ? {Elle rit.}

Suma : J'espère que non ! {rires.} Tu sais quoi ? Hier, j'ai fait un magnifique rêve. J'ai rêvé que mes parents me donnaient un ballon pour jouer. Crois-tu qu'il y a de l'espoir que je retourne chez ma famille et que je gagne un peu d'argent un jour pour aller à l'école ? C'est mon rêve de tous les jours...

Shepali : Je ne sais pas. J'ai entendu parler d'un organisme qui vient en aide aux enfants qui travaillent dans des conditions difficiles. Ils ont libéré beaucoup d'enfants il paraît. Nous pourrions leur écrire un mot pour leur dire que notre patron n'est pas gentil avec nous.

Suma : J'ai peur qu'il le sache et qu'il nous batte, et de toute façon, je ne sais pas écrire... et toi ?

Shepali : Non...

Narrateur : « On entend soudainement les pas du patron qui descend au sous-sol, où sont les enfants. Nos deux petites amies se redressent rapidement pour se remettre à travailler. »

Nombre d'élèves requis : 3 (un narrateur et 2 fillettes)

Matériel : 2 ballons de soccer, 2 longs bouts de corde, 2 crayons qui serviront d'aiguilles à coudre.

### Discussion

*Comment définis-tu l'amitié ? Donne des exemples tirés de la pièce ou de situations avec tes amis. Que comprends-tu du titre de la pièce ? Qu'est ce qu'un rêve ? As-tu des rêves et sont-ils différents de celui de Suma dans la pièce ? La vie de Suma et de Shepali a aussi des beaux côtés. Trouves-en quelques-uns. (Amitié, espérance, tendresse...) Quel sort peut-il arriver à nos deux amies ? Trouve toutes sortes de solutions, qu'elles soient réalistes ou non.*

Puis l'animateur(trice) explique ce qui arrive parfois à plusieurs enfants exploités comme elles. Le texte peut aussi être lu par un(e) élève. Shepali nous raconte : « Un soir, Suma a vu par la fente du mur son employeur qui courait comme s'il s'enfuyait. Nous ne comprenions pas ! Puis, des adultes ont défoncé la porte et nous ont sorties du dortoir. Ils nous ont ramenées dans nos familles au village. Maintenant, nous allons à l'école quelques heures par jour. J'ai su que ces adultes font partie d'une organisation qui protège les enfants dans le monde. Ils paient notre scolarité pour un temps.

## Les lourdes journées d'un enfant porteur

Narrateur : « Nous sommes présentement à Katmandou, la capitale du Népal. Partout dans les rues on peut voir des enfants qui travaillent, certains avec leurs parents, d'autres seuls ou avec des amis. Il y en a qui vendent de la nourriture, des fleurs, des cigarettes ou qui mendient. Mais le portage est la forme la plus courante de travail chez les enfants. Les enfants porteurs transportent sur leur dos jusqu'à 70 kilos de marchandise, pendant des heures, des usines jusque chez les commerçants. Voici un bref aperçu de la vie de Santos, un jeune porteur de 10 ans. »

Santos : *(cherchant un coin pour dormir derrière un bâtiment.)* Ha ! C'est ici que j'ai dormi hier et personne n'est venu me déranger... Bon je me couche.

Narrateur : « Il s'endort, couché sur le dos. Puis, un autre petit garçon arrive doucement, semblant chercher lui aussi un coin pour s'étendre. Il voit Santos et se couche à ses côtés. Se sentant insecure, il le colle un peu et s'endort. Le lendemain, Santos sursaute... »

Santos : Qu'est ce que tu fais là ?

Shankar : *(il se réveille en sursaut.)* J'ai vu que tu dormais là. J'ai cru qu'il n'y avait pas de danger, alors je suis resté.

Santos : Tu n'as pas de maison ? Tu n'as pas de parents ?

Shankar : Oui, mais hier ils m'ont dit qu'ils n'avaient pas assez d'argent pour me nourrir et pour me payer l'école. Alors j'ai dû quitter la maison pour gagner des sous par moi-même, *(silence.)* Je vais m'ennuyer des grosses caresses de ma petite sœur. *(// sourit tristement.)*

Santos : La même chose m'est arrivée.

Shankar : Ha oui !?! Je ne suis donc pas tout seul, *(silence.)* Qu'est-ce que tu fais toute la journée ? Tu ne vas plus à l'école ?

Santos : L'école ? Je ne veux plus y aller car ça ne rapporte pas d'argent. Pourquoi autant d'enfants vont encore à l'école alors que ça ne donne rien ?

Shankar : Pour apprendre à lire et à écrire je pense et sûrement pour d'autres raisons.

Santos : *(en se levant.)* Aie ! Aie ! Aie ! Mon dos ! Le matin c'est pire qu'à d'autres moments de la journée... ça passera.

Viens ! Je vais te montrer où tu dois aller pour être porteur. Je connais un homme qui me raconte une blague différente chaque jour avant de me donner la marchandise, *(rires.)* Il est un peu mon père. Il va t'aider, c'est sûr !

Narrateur : « Shankar a un peu peur de ce qui l'attend, mais il fait confiance à son nouvel ami. »

Shankar : *(craintif.)* Tu vas rester avec moi pour la première fois ?

Santos : *(la main sur le dos.)* D'accord. Mais ce soir, nous ne pouvons dormir ici. Il faut toujours changer de place car les policiers ne veulent pas qu'on dorme dans la rue. En plus, à deux, c'est plus difficile de se cacher. Mais on trouvera un endroit, ça c'est certain ! Quand on est deux, ça va deux fois mieux !

Shankar : Allons... partons ! Il faut commencer tout de suite notre travail avant les grosses chaleurs de l'après-midi !

Nombre d'élèves requis : 3 (un narrateur et 2 petits garçons)

### Discussion

Trouver une situation dans laquelle tu as aidé un(e) ami(e) et une autre dans laquelle un(e) ami(e) t'a aidé. Est-ce qu'il y a des ressemblances avec ce que vit Shankar dans l'histoire ? Quelles qualités mentales et physiques faut-il posséder pour être porteur ou enfant de la rue ? Que répondrais-tu à Santos quand il dit que l'école ne sert à rien ? Faire la lecture du paragraphe suivant aux enfants : « Le soir, Shankar et Santos retrouvent les autres enfants de la rue pour jouer dans un grand stationnement. Ils ont beaucoup d'espace pour jouer ! Ils retrouvent les enfants qui ramassent des objets récupérables, les cireurs de chaussures, les vendeurs et les mendiants. Tous ensemble, ils organisent un grand jeu de ballon sans penser à leur journée. Comme tous les enfants du monde ! Ils jouent même à compter les étoiles filantes ! Quelques fois, quand un enfant gagne plus de sous, il achète de la crème glacée pour tous les autres. Ils ont aussi des petits moments de bonheur ! »

## FICHE DES MÉDECINS

Vous devez fabriquer l'affiche en y inscrivant des données provenant des pièces de théâtre et de la présente fiche. Vous devez faire référence aux sketches à 3 reprises au moins.

*En Colombie, des enfants travaillent dans les mines souterraines pour y extraire du charbon. Ils sont toujours accroupis et grandissent avec des malformations physiques. Dans les mines, il y a aussi des risques d'éboulement et d'inondations mettant leur vie en danger.*

*Plusieurs enfants dans le monde, autant dans les pays riches que ceux qui le sont moins, plusieurs enfants travaillent et étudient en même temps. Ils sont souvent très fatigués et manquent d'énergie à l'école.*

*En Inde, plusieurs enfants travaillent dans les industries de fabrication d'ustensiles. Beaucoup de poussière se dégage des machines qui font, par dessus tout, un bruit strident. L'ouïe et la vue des enfants peuvent être gravement atteints.*

## FICHE DES PSYCHOLOGUES

Vous devez fabriquer l'affiche en y inscrivant des données provenant des pièces de théâtre et de la présente fiche. Sur votre affiche, vous devez faire référence aux enfants des sketches à 3 reprises au moins.

*Au Maroc et en Côte-d'Ivoire, les enfants domestiques sont dévalorisés quotidiennement par leur employeur. Ils se font dire qu'ils sont idiots et lents, sans arrêt. Ils perdent toute confiance et capacité de s'affirmer. Isolés chez leur employeur, ces enfants, souvent des filles, se sentent très seuls. Ils ne bénéficient d'aucune affection ou écoute. Ils n'ont personne avec qui s'amuser.*

*En Chine, plusieurs enfants connaissent la peur et se sentent menacés. Dans les usines de fabrication de clous, ils se font battre s'ils travaillent trop lentement. Ces enfants deviennent méfiants et croient que tous les adultes sont ainsi.*

*La majorité des enfants qui travaillent développent une indifférence voire même un dégoût face à l'école car il n'y voit pas d'utilité financière. Ils ne comprennent pas l'utilité, car l'école ne leur apporte aucune habilité pour faire des sous immédiatement.*

## FICHE DES SPÉCIALISTES DE L'ÉDUCATION

Vous devez fabriquer l'affiche en y inscrivant les données provenant des pièces de théâtre et de la présente fiche. Sur votre affiche, vous devez faire référence aux enfants des sketches à 3 reprises au moins.

Avantages à court terme de fréquenter l'école :

- connaître de nouvelles personnes,
- être dans un endroit sécuritaire,
- apprendre des choses nouvelles, etc.

Trouver au moins 2 autres avantages à court terme ET les inscrire sur votre affiche.

Avantages à long terme de fréquenter l'école :

- apprendre à vivre avec les autres
- développer l'écoute et la concentration
- permettre à l'enfant de découvrir ses forces et faiblesses, etc.

Trouver au moins 2 autres avantages à long terme ET les inscrire sur votre affiche.